

5 ▪ La place du Foirail

La place du foirail faisait autrefois partie du faubourg Ouest d'Ardes où le parcellaire est plus large, avec un espace public plus vaste prévu dès le 15^e siècle pour vendre le bétail à l'entrée de la ville, à la rencontre de plusieurs voies de circulation.

Afin d'éviter l'usure trop rapide de leurs sabots, les chevaux de trait étaient ferrés par le maréchal ferrant. Dans notre région peu de paysans avaient les moyens d'en posséder. Pour le travail aux champs, ils étaient alors remplacés, par des vaches, la vache Salers se prêtait assez bien à cet usage. Si les chevaux difficiles devaient être immobilisés au moyen du "Travail", il était systématiquement utilisé pour le ferrage des vaches qui restent difficilement debout sur trois pattes.

Cette place, tout en longueur, renflée en son milieu, resserrée en haut et en bas permettait de contenir plus facilement le bétail. Elle était réservée aux bovins.

Plus bas, après l'étranglement se trouve l'ancienne place de la croix (actuelle place du marché aux veaux). Ce quartier accueillait de nombreux artisans, maréchaux-ferrants, cordiers, voituriers, cabaretiers, charpentiers, tisserands... des poulies servant à hisser les marchandises aux greniers sont encore visibles sous certaines génoises.

En 1766, le premier bureau de poste d'Ardes est ouvert dans ce secteur.

Le plan triangulaire de cette place accueillait autrefois le comice agricole qui fut transféré place du Foirail lorsque la halle du marché aux veaux fut construite entre 1939 et 1942. Dès 1936, le maire Octave Bigot projette la construction d'un marché aux veaux couvert, à l'emplacement de la fontaine située sur l'ancienne place de la Croix. Cette vitrine de l'agriculture prévoit alors d'accueillir entre 150 et 200 veaux par semaine. Les dessins de l'architecte Clermontois Giraud illustrent une construction rationnelle en béton, répondant aux questions de salubrité publique.

La place Croisière n'étant pas encore créée en 1901, il fut décidé d'ériger à cette date un monument commémoratif sous forme d'obélisque, afin de rendre hommage aux soldats morts pour la France dans le canton d'Ardes (conflit 1870 - 1871). Il fait partie des 4 derniers monuments aux morts cantonaux conservés dans le Puy-de-Dôme.



Photos, Hervé Chellé, Issoire

Anémone pulsatille, *Anemone pulsatilla*

De la famille des Renonculacées, c'est une vivace de nos prairies de montagne. Fraîche, elle est toxique, caustique et irritante.



Le Foirail

Le renard roux (Goupil au moyen âge) est un petit canidé qui doit son nom à la couleur de son pelage. La queue touffue est presque aussi longue que le corps. Il vit en couple ou en petits groupes familiaux sur un territoire dont la superficie peut atteindre 300 à 400 hectares. Il se nourrit de rongeurs, d'amphibiens, de reptiles, d'oiseaux et d'insectes, occasionnellement il mange des œufs, des fruits, des truites...



Renard roux, *Vulpes vulpes*